Vies Merveilleuses 04

RAPPEL DE LA VIE DES FRERES

F. FERNANDO HINOJAL

16/09/1942. Padilla de Abajo
08 janvier 2021. Córdoba

1942-54: il est né à Padilla de Abajo (Burgos) et il demeure en famille

1954: il entre au juvénat d'Arceniega (Álava).

1960: il commence le noviciat à Maimón (Córdoba).

1961-63: Postnoviciat à Castilleja de la Cuesta (Sevilla).

1963: Baccalauréat à Sevilla; premières expériences scolaires à Villanueva del Río y Minas.

1970: École Normale à Sevilla.

1977: Licence en Histoire (Granada)

1988-1994: Sessions Champagnat au "Jesus Magister" (Rome).

1992: Sessions spécialisées en Vie Religieuse à Roma.

1971-2021: Autres postes: Ogíjares (Granada), Granada, Castilleja de la Cuesta, Sevilla (noviciat), Sevilla-La Oliva, Sanlúcar la Mayor (Sevilla) et Córdoba.

08/01/2021: Le Seigneur l'appelle à Córdoba, à 78 ans d'âge dont 59 de vie consacrée mariste.

LE FRÈRE

Fernando était une personne simple, accessible, humble, non conformiste... Il était aussi inquiet et, comme tel, il était curieux des livres en relation avec la connaissance de soi. Mais cette curiosité se manifestait surtout dans le domaine du patrimoine mariste : les lettres de Champagnat et d'autres documents de son époque, ainsi que l'histoire de la congrégation à ses origines sont devenues sa passion. Il a su harmoniser ce regard rétrospectif sur le passé de l'Institut avec les défis actuels de la vie mariste.

Il connaissait les ambiances de la banlieue de Séville, se montrant sensible aux situations déchirantes de pauvreté de nombreuses familles frappées par le chômage et la toxicomanie. Dans le journal personnel qu'il nous a laissé, il a consigné cette préoccupation et cette inquiétude.

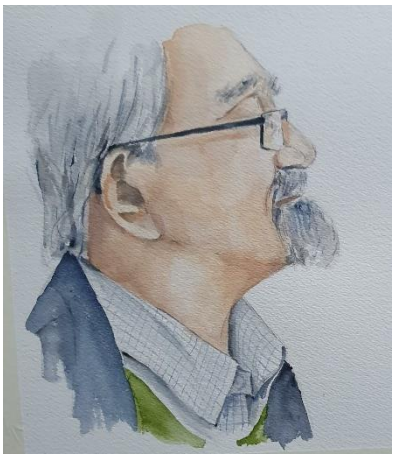
En même temps, Fernando était un homme dévoué et généreux. Quatrième membre d'une famille de onze frères et sœurs, il s'est occupé dès son plus jeune âge des sept frères qui venaient après lui. Avec son caractère doux et aimable, il s'occupait d'eux avec une attention toute particulière. Pour des raisons évidentes, sa relation avec Benito était particulière, puisqu'ils ont tous deux opté pour la vie mariste, ils ont fait les mêmes études universitaires et ils ont vécu quelques années dans la même communauté. À Ogíjares, Castilleja, La Oliva et au noviciat international, lieux où il était formateur, il était prêt à faire tout ce qui était nécessaire : nettoyage de la maison, cuisine, repassage et autres tâches domestiques.

Il ressort de son journal qu'il était **très spirituel avec une profonde vie de prière**. Cela l'a amené à avoir une confiance totale en Dieu et en Marie, même s'il ne voyait pas toujours clairement la mission qui lui était proposée. D'où sa disponibilité et son ouverture. Il consacrait les premières heures du matin à la prière personnelle et à l'étude ou à la lecture sur la vie mariste et sur la vie religieuse. Bref, il vivait conscient de sa vocation de frère.

De plus, il a toujours **senti que la congrégation mariste était le lieu où Dieu le voulait**. Il l'a découvert peu à peu. Et il en est venu à aimer l'Institut. Il est invité à se consacrer à l'étude de la vie du Fondateur à travers ses lettres. Cela l'obligea à vivre à Rome en automne-hiver ou à l'Hermitage au printemps-été. Il s'est consacré pleinement à cette tâche et l'a appréciée.

Faire partie de l'équipe des Fraternités de la Province de Mediterránea a été un défi pour lui; tous ceux qui ont travaillé avec lui dans cette équipe ont apprécié très positivement son travail d'animation, d'aide et de soutien aux Fraternités.

... SE REMÉMORER



"Je remercie Fernando de m'avoir rapproché de Dieu par son témoignage sage, joyeux et proche. Merci de m'avoir ouvert la porte de sa maison dans les différentes communautés de Séville. Merci d'avoir donné la vie, de m'avoir montré combien je suis petit et combien j'en suis béni. Le connaître et apprendre de lui a été un des plus beaux cadeaux de ma vie mariste. À La Valla, marcher avec lui et l'écouter parler de Marcellin a encouragé ma vocation d'éducateur et de laïc mariste. Je n'ai que des mots de remerciement à Dieu pour son héritage et l'empreinte qu'il a laissée" **(Jesús Ramos).**

"Le frère Fernando a stimulé mon intérêt pour la vie et l'histoire de Marcellin. Chaque fois que je parlais avec lui, il ravivait mon intérêt pour la vie mariste et pour vivre selon les valeurs qu'il me montrait, afin de mener une vie chrétienne plus engagée. Il est encore présent chez beaucoup de Maristes et nous encourage à suivre le rêve de Champagnat " **(Alex Romero).**

"J'ai des sentiments mitigés : d'une part, pour la perte de notre frère Fernando et, d'autre part, de la joie pour sa vie. J'ai joui de sa richesse, de sa simplicité cachée, ayant profité de son amitié et ayant vécu avec lui de longues et fructueuses années dans le réseau de spiritualité et dans le noviciat de Séville. Il aimait ce qui était mariste, ses racines et sa spiritualité. Il avait une prédilection pour les plus pauvres et était passionné par le laïcat mariste" **(Ernesto Tendero).**

"J'ai connu Fernando quand j'étais encore enfant. Il était alors responsable du séminaire mariste de Castilleja. Je lui serai toujours reconnaissant d'avoir eu le courage, avec les autres frères formateurs, de faire du séminaire une famille. Il a fait en sorte que nous nous sentions vraiment chez nous. Il a su nous impliquer, nous motiver et nous transmettre par contagion l'Évangile de Jésus d'une manière fraîche et adaptée à notre âge. De plus, il nous a accompagnés, et de quelle manière !, dans nos études et nos expériences d'adolescents. Je le remercie pour les nombreuses heures d'écoute. Sa grande sensibilité et son respect ont été pour moi une aide précieuse et un point de référence qui est resté depuis lors" ***(Alfredo García).***

"C'était un homme attachant, incarné et engagé, capable de susciter la rencontre et la joie. De plus, à divers moments de la vie mariste, j'ai eu l'occasion de vivre près de lui quand le noviciat se trouvait dans le quartier de La Oliva (Séville), à l'époque où j'étais curé de la paroisse. Comment il s'est impliqué dans le projet que nous avions dans la paroisse, et comment il a aidé à la revitaliser! Je n'oublierai pas le mois vécu à l'Hermitage avec les parents des frères, en visitant les lieux de Marcellin" ***(Fernando Díaz).***

*"Fernando, depuis son enfance, s'est montré prêt à faire tout ce qu'on lui demandait. Les frères les plus âgés quittaient la maison tôt pour aller travailler, et lui, dès l'âge de 10 ans, devenait l'aîné des autres qui restaient à la maison . Mes parents comptaient sur lui et il répondait toujours positivement à leurs demandes. Des années plus tard, quand lui et moi allions en congé au village, pour faire face aux pénuries, nous donnions un coup de main pour les travaux, soit à la maison, soit dans les champs. Dans cette tâche, Fernando était toujours le premier". **(Benito Hinojal)***